

INTERVIEW CROISÉE

Guillaume Fovet-Camprasse :

comment en êtes vous arrivée à être photographe de plateau ?

Nathalie ENO :

Après des études d'arts plastiques et un BTS de photographie à l'école Louis Lumière, j'ai travaillé comme assistante de photographe auprès de Dominique Isserman. Rapidement Dominique m'a donné le conseil de ne pas rester assistante et d'aller démarcher les magazines, ce que je me suis empressée de faire.

J'ai démarché le groupe Marie Claire avec un reportage sur les femmes en Inde autour d'une fête à Pushkar. C'est ainsi que j'ai commencé à travailler dans la presse, puis j'ai rencontré la sœur de Dominique Isserman qui m'a demandé d'assurer les photographies de plateau de son premier long métrage, *Le destin de Juliette*.

J'ai travaillé ensuite cinq ans au magazine Première pour lequel j'ai couvert des reportages sur les tournages de film. Puis j'ai poursuivi ma carrière de photographe en travaillant à la fois dans la presse et sur des productions cinématographiques.

A ce jour je peux compter plus de 80 films à mon actif.

G. F-C :

comment définissez-vous votre rôle sur un plateau ?

N. E. :

Les photos réalisées sur un tournage sont les premières images du film à partager, elles donnent une première impression aux producteurs et distributeurs, elles servent notamment à la presse en France et à l'étranger, ainsi qu'aux affiches.

Mais ce rôle ne s'arrête pas à la promotion d'un film, c'est aussi l'histoire du cinéma, l'ambiance d'un tournage. C'est ce qui reste une fois le film monté et ces images contribuent à la mémoire du cinéma. C'est aussi tout ce qu'on ne voit pas à l'écran.

G. F-C :

quel tournage vous a marqué et pourquoi ?

N. E :

Tous les tournages m'ont marqué puisqu'il n'y a jamais une aventure identique. C'est aussi le temps de rencontres éphémères mais profondes où pour un temps donné chacun des acteurs de ce film, techniciens ou artistes, contribuent à réaliser une œuvre sous la direction d'un chef d'orchestre représenté par le metteur en scène.

Les photographes sont comme les témoins de cette alchimie.

Je repense au tournage *Les cent et une nuits* d'Agnès Varda parce que j'ai appris et perfectionné mon métier grâce à l'expérience d'une grande photographe de plateau et metteur en scène, mais aussi parce que j'ai rencontré de nombreux acteurs sur un même plateau : Catherine Deneuve, Robert de Niro, Jeanne Moreau, Hanna Shygulla, Jean Paul Belmondo... Fanny Ardant, Romane Bohringer, Julie Gayet, et Michel Piccoli qui m'a ensuite proposé de jouer dans son premier film. Alors voilà, et de franchir ainsi le miroir en passant de l'autre côté de la caméra...

Mais aussi le film de Sophie Marceau *La disparue de Deauville* car c'est toujours très inspirant de photographier une artiste qui assure à la fois le rôle du metteur en scène et qui joue deux rôles en même temps.

Les films de Jean Becker, pour sa fidélité, son travail de directeur d'acteur et son talent de metteur en scène. J'ai eu un coup de cœur sur les premiers tournages de film car j'aime le travail de l'acteur, le travail qu'il fait sur lui pour incarner un personnage et mettre en lumière d'autres âmes.

Etre acteur ne s'apprend pas dans des livres, c'est un peu comme le métier de photographe.

Ce sont quelques exemples mais je pourrais en rajouter beaucoup d'autres comme Bertrand Blier, Emir Kusturica, Jacques Rivette, Claude Miller, Dany Boon, Albert Dupontel, Samuel Benchetrit, Benoît Jacquot, Yolande Moreau...

G. F-C :

quels conseils et mise en garde préconiserez vous à un jeune / une jeune qui veut faire ce métier ?

N. E :

De ne pas faire qu'un seul choix et ne pas se spécialiser qu'en photographie de plateau ! Développer notre activité à d'autres domaines pour se perfectionner et s'améliorer.

Développer des qualités en plus de celles professionnelles. Des qualités humaines : discrétion, respect, délicatesse, rapidité sont des qualités essentielles pour travailler sur les plateaux de cinéma.

G. F-C :

quelles critiques feriez-vous sur mes photos de « débutant » ?

N. E :

de ce que j'ai pu voir de votre travail : les qualités humaines sont présentes, et techniques aussi. ce qui compte en dehors des photos d'ambiance, c'est de rendre compte pour un photographe de plateau de l'univers d'un metteur en scène mais aussi de scènes emblématiques qui vous feront tout de suite penser au film associé.

Je vous souhaite plusieurs expériences sur des longs-métrages, cela vous apportera certainement encore plus de liberté car les difficultés et les défis engendrent aussi des progrès.

Nathalie ENO :

quelles ont été vos premières impressions sur votre premier tournage ?

Guillaume Fovet-Camprasse :

J'ai eu la chance d'atterrir sur un tournage de court-métrage (*Entre-deux*) aux moyens humain et technique conséquents. De fait, je me suis d'abord senti intimidé par ma mission photographique. Actrice connue, équipe technique expérimentée... Mais très vite, la joie d'être enfin sur un film m'a permis de me concentrer pour donner le meilleur. Le premier jour, on prend ses marques avec les gens et les lieux. J'ai donc fait, avant le travail photo, un travail sociologique : parler, écouter, observer toute chose susceptible de m'aider et voir comment je pourrai aussi aider les membres de l'équipe à se sentir bien avec moi.

Au moment de commencer les photos, la timidité bride un peu les initiatives ; mais après peu de temps, à l'aide de sourires et de discrétion, j'ai percé la coque et me suis avancé pour trouver le bon angle, le bon moment, etc.

N. E :

quelle a été votre façon de travailler ? votre relation à l'équipe ?

G. F-C :

sur ce tournage (*Entre-deux*), je faisais un peu à ma sauce, par manque d'expérience. mais je fonctionne souvent à l'instinct, et je connaissais quand même les bases du métier. donc sans avoir forcément tout le savoir-faire, je savais à peu près où me mettre et quoi prendre. Au fur et à mesure du tournage, je dirais que j'ai acquis en réactivité : se déplacer vite, changer vite les optiques... avec fébrilité parfois, mais toujours en pensant à rester discret pour que l'équipe ne soit pas gênée. Et de fait, ma relation avec l'équipe s'est très bien passée, certains membres ont

même accepté parfois des propositions (série de portraits, expression faciale comique pour traduire la bonne ambiance, etc.).

sur *Les Passagers de l'indigo*, le travail était plus aéré. Tournage plus calme, moins de monde. Ambiance détendue mais pro. Je me sentais forcément plus à l'aide donc plus confiant. Je me rapprochais plus près des personnes, j'utilisais moins le grand angle, sauf effet voulu. Et là encore, ma relation avec l'équipe était bonne car je respectais leur travail et eux le mien.

M. E :

qu'est ce que l'expérience du montage vous apporte dans l'exercice de la photographie de plateau ?

Nota : Guillaume Fovet-Camprasse est titulaire d'un BTS montage et postproduction, passé en 2011.

G. F-C :

Le montage est pour moi l'art de la synthèse. Exprimer une idée par un raccord choisi, entre deux plans ou plus. J'aime reprendre cette idée pour la photo où l'art de « dire » avec une image est premier.

Le montage se voit aussi au tournage : souvent, la personne qui réalise fait le montage dans sa tête. Elle doit donc « penser à l'essentiel » pour que le plan tourné (action ! – coupez !), et par extension la scène, soit efficace. Donc le plan fait parti du montage. Et ici, je prends l'analogie du plan : la photo de plateau doit être comme le plan tourné ; synthétique, dire l'essentiel. voilà en quoi l'expérience du montage m'aide à comprendre la photo de plateau. Et il y encore beaucoup à apprendre.

Photo et cinéma sont indissociables. Images, images en mouvement. Photo et montage vont également de pair. Raconter, par l'image. En photographiant, je souhaite raconter. Présentement, raconter l'histoire d'un tournage, montrer les acteurs et leurs personnages. Tout cela en harmonie avec l'équipe, les gens de l'image mais aussi ceux du son, car je me sers aussi de mes oreilles pour trouver le bon angle, ne pas gêner, entendre les indications. Tout, sur un tournage, est tellement lié. Je m'en suis rendu compte alors.